

En couverture : Martine Chevallier, Jérémy Lopez.
Ci-dessous : Louis Arene, Christian Hecq. © Christophe Raynaud de Lage



Le songe d'une nuit d'été

**Abonnez-vous à L'avant-scène théâtre
à tarif préférentiel**



... et prolongez votre passion du théâtre !

- À travers 20 numéros par an, découvrez les meilleurs textes à l'affiche, des dossiers illustrés, une actualité riche
- Avec la revue L'avant-scène théâtre, soyez au cœur de la création dramatique, à des conditions avantageuses



www.avant-scene-theatre.com



**Les Nouveaux Cahiers
de la Comédie-Française**



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS |
Cahier n°9 Carlo GOLDONI | Cahier n°10 Victor HUGO | Cahier n°11 William SHAKESPEARE parution fin janvier 2014
Prix de vente 10 €. Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française, sur www.boutique-comedie-francaise.fr, ainsi qu'en librairie.

**250 ANS D'HISTOIRE & DE PASSION
POUR CRÉER UNE ŒUVRE D'EXCEPTION**

PARTENAIRE OFFICIEL DE
LA COMÉDIE - FRANÇAISE



LABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Philippe de Rothschild

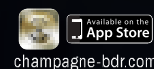
CHÂTEAU
LAFITE ROTHSCHILD

Philippe de Rothschild

CHÂTEAU
MOUTON ROTHSCHILD

Philippe de Rothschild

CHÂTEAU CLARKE
EDMOND DE ROTHSCHILD



Le Songe d'une nuit d'été

Comédie en cinq actes de **William Shakespeare**

Traduction François-Victor Hugo

Nouvelle mise en scène

DU 8 FÉVRIER AU 15 JUIN 2014

SALLE RICHELIEU

Mise en scène de Muriel Mayette-Holtz

Scénographie Didier MONFAJON | Costumes Sylvie LOMBART | Musique originale et direction des chants Cyril GIROUX | Lumières Pascal NOËL | Dramaturgie Laurent MUHLEISEN | Maquillages Carole ANQUETIL | Assistante à la scénographie Dominique SCHMITT | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

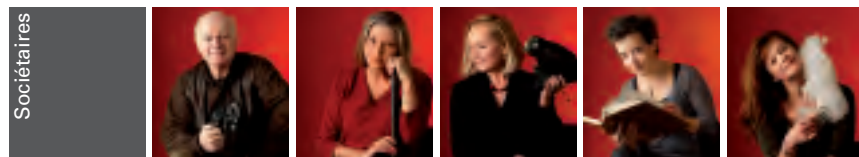
Martine CHEVALLIER Titania | Michel VUILLERMOZ Thésée | Julie SICARD Hippolyta | Christian HECQ Obéron | Stéphane VARUPENNE Lecoing | Sulfiane BRAHIM Hermia | Jérémy LOPEZ Bottom | Adéline D'HERMY Héléna | Elliot JENICOT Égée et la Fée | Laurent LAFITTE Démétrius | Louis ARENE Puck | Benjamin LAVERNHE Flûte | Pierre HANCISSE Philostrate* | Sébastien POUDEROUX Lysandre | et les élèves-comédiens de la Comédie-Française Heidi-Eva CLAVIER Fleur des pois | Lola FELOUZIS Toile d'araignée | Matěj HOFMANN Groin | Paul Mc ALEER Philostrate* et Latige | Pauline TRICOT Grain de moutarde | Gabriel TUR Étriqué (*en alternance)

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme [L'avant-scène théâtre](#)

La troupe de la Comédie-Française

FÉVRIER 2014



Sociétaires

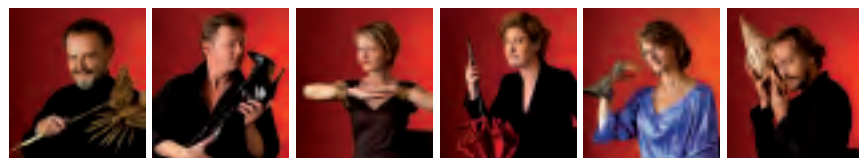
Gérard Giroudon

Claude Mathieu

Martine Chevallier

Véronique Vella

Catherine Sauval



Michel Favory

Thierry Hancisse

Anne Kessler

Cécile Brune

Sylvia Bergé

Eric Ruf



Eric Génovèse

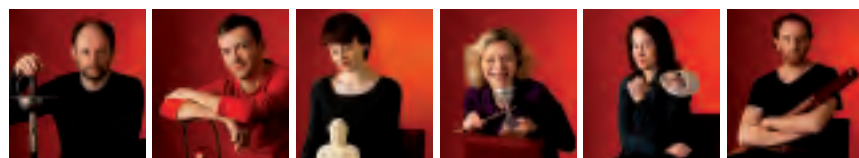
Bruno Raffaelli

Christian Blanc

Alain Lenglet

Florence Viala

Coraly Zahonero



Denis Podalydès

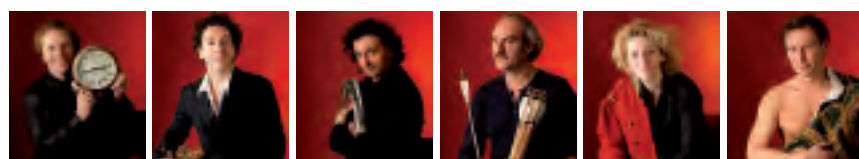
Alexandre Pavloff

Françoise Gillard

Céline Samie

Clotilde de Bayser

Jérôme Pouly



Laurent Stocker

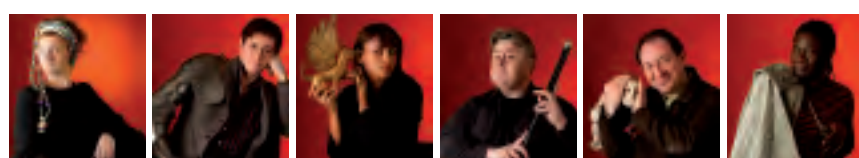
Guillaume Gallienne

Laurent Natrella

Michel Vuillermoz

Elsa Lepoivre

Christian Gonon



Julie Sicard

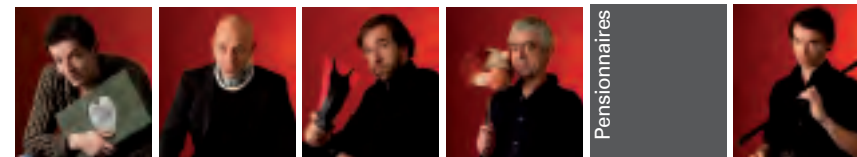
Loïc Corbery

Léonie Simaga

Serge Bagdassarian

Hervé Pierre

Bakary Sangaré



Pensionnaires

Pierre Louis-Calixte

Christian Hecq

Nicolas Lormeau

Gilles David

Clément Hervieu-Léger



Benjamin Jungers

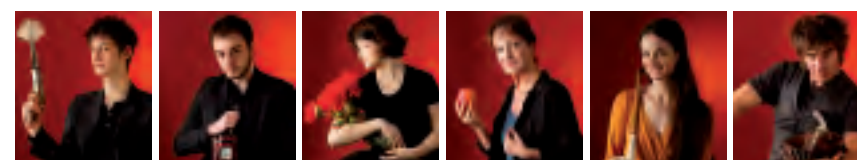
Stéphane Varupenne

Suliane Brahim

Georgia Scalliet

Nâzım Boudjenah

Félien Juttner



Pierre Niney

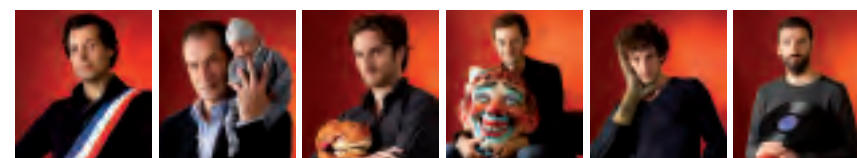
Jérémy Lopez

Adeline d'Hermey

Danièle Lebrun

Jennifer Decker

Elliot Jenicot



Laurent Lafitte

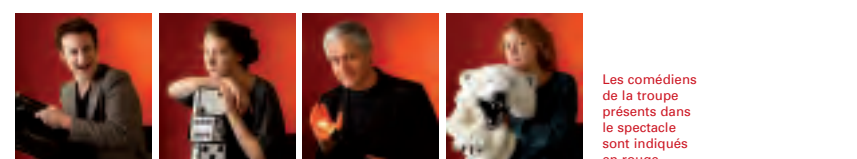
Samuel Labarthe

Louis Arené

Benjamin Lavernhe

Pierre Hancisse

Sébastien Poudroux



Noam Morgensztern

Claire de La Rue du Can

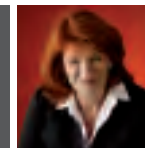
Didier Sandre

Pauline Mèreuzet

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Administratrice générale



Muriel Mayette-Holtz

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn.

© Christophe Raynaud de Lège

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2013 / 2014

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

La Trilogie de la villégiature

Carlo Goldoni - Alain Françon
DU 16 AU 30 SEPTEMBRE

La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett
DU 7 OCTOBRE AU 12 JANVIER

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps
DU 15 OCTOBRE AU 22 DÉCEMBRE

Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent
DU 28 OCTOBRE AU 9 FÉVRIER

Psyché

Molière - Véronique Vella
DU 7 DÉCEMBRE AU 4 MARS

Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien
DU 20 DÉCEMBRE AU 2 MARS

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 8 FÉVRIER AU 15 JUIN

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti
DU 21 FÉVRIER AU 13 AVRIL

Andromaque

Jean Racine - Muriel Mayette-Holtz
DU 28 FÉVRIER AU 31 MAI

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 12 AVRIL AU 20 JUILLET

Lucrece Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 24 MAI AU 20 JUILLET

Le Malade imaginaire

Molière - Claude Stratz
DU 3 JUIN AU 20 JUILLET

Phèdre

Jean Racine - Michael Marmarinos
DU 13 JUIN AU 20 JUILLET

Propositions

Quatre femmes et un piano
cabaret dirigé par Sylvia Bergé
DU 21 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE
Fables de La Fontaine lecture 21 OCTOBRE
Ponge-Camus lecture 24 OCTOBRE
La Grande Guerre lecture 10 NOVEMBRE

PANTHÉON

Des femmes au Panthéon
17, 24 SEPTEMBRE, 1^{ER} OCTOBRE, 13, 20, 27 MAI

LE CENTQUATRE-PARIS

Écritures en scène
10, 11 JANVIER, 25, 26 MARS, 19, 20 JUIN

RADIO FRANCE

Richard III
lecture 2 MARS

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

L'Anniversaire

Harold Pinter - Claude Mouriéras
DU 18 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman
DU 13 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

Rendez-vous contemporains

La Maladie de la mort
Marguerite Duras - Muriel Mayette-Holtz

Coupes sombres

Guy Zilberstein - Anne Kessler

Triptyque du naufrage

Lina Prosa - Lina Prosa

Lampedusa Beach

Lampedusa Snow

Lampedusa Way

Délicieuse cacophonie

Victor Haïm - Simon Eine

DU 15 JANVIER AU 5 FÉVRIER

La Visite de la vieille dame

Friedrich Dürrenmatt - Christophe Lidon
DU 19 FÉVRIER AU 30 MARS

Othello

William Shakespeare - Léonie Simaga
DU 23 AVRIL AU 1^{ER} JUIN

Hernani

Victor Hugo - Nicolas Lormeau
DU 10 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Débats 11 OCTOBRE, 29 NOVEMBRE, 28 MARS, 16 MAI

Lectures 12 OCTOBRE, 7 DÉCEMBRE, 15 MARS, 24 MAI

Copeau(x) 21 OCTOBRE

Alphonse Allais lecture 18 NOVEMBRE

La séance est ouverte avec France Inter

16 décembre, 3 mars, 19 mai

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture 10 MARS

Bureau des lecteurs 7, 8, 9 JUILLET

Élèves-comédiens

Ma vie est en copeau(x) 10, 11, 12 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

La Fleur à la bouche

Luigi Pirandello - Louis Arene
DU 26 SEPTEMBRE AU 3 NOVEMBRE

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges - Alain Lenglet, Marc Fayet
DU 2 AU 5 ET DU 19 AU 27 OCTOBRE

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet
DU 21 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

Candide

Voltaire - Emmanuel Daumas
DU 16 JANVIER AU 16 FÉVRIER

L'Île des esclaves

Marivaux - Benjamin Jungers
DU 6 MARS AU 13 AVRIL

Cabaret Brassens

Thierry Hancisse
DU 3 MAI AU 15 JUIN

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet
DU 26 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Écoles d'acteurs

Anne KESSLER 28 OCTOBRE | Didier SANDRE 16 DÉCEMBRE | Denis PODALYDÈS 3 FÉVRIER | Laurent LAFITTE 10 FÉVRIER | Pierre NINEY 24 MARS | Martine CHEVALLIER 19 MAI | Danièle LEBRUN 26 MAI | Gérard GIROUDON 30 JUIN

Bureau des lecteurs 29, 30 NOVEMBRE, 1^{ER} DÉCEMBRE

Lecture des sens

2 DÉCEMBRE, 27 JANVIER, 17 MARS, 7 AVRIL, 2 JUIN



Sébastien Pouderoux, Suliane Brahim, Laurent Lafitte, Adeline d'Hermey. © Christophe Raynaud de Lage

Le Songe d'une nuit d'été

À ATHÈNES, Thésée s'apprête à célébrer ses noces avec Hippolyta, la reine des Amazones. Dans la forêt avoisnante, Obéron, roi des fées, se dispute avec Titania, sa femme, au sujet de leurs nombreuses conquêtes passées et présentes. Ajoutons deux couples d'amoureux contrariés – Hermia, qui est amoureuse de Lysandre mais promise à Démétrius, lequel est aimé d'Hélène –

et des artisans partis répéter une tragédie pour les noces de leur roi, sous la baguette du truculent Bottom. Tout ce petit monde finit par se retrouver dans la forêt, où les sortilèges d'Obéron, aidé par le lutin Puck, vont semer la confusion au cours d'une nuit dont personne ne saura vraiment si elle est un rêve, un jeu ou un fantôme. Un songe ?

William Shakespeare

C'EST ENTRE 1594 et 1595 que Shakespeare écrit *Le Songe d'une nuit d'été*. Du fait de l'énorme demande de nouvelles pièces de divertissement à l'époque élisabéthaine, il est très probable que la pièce ait été jouée dans la foulée de son écriture. Shakespeare est alors un acteur et un auteur en vue, admiré et jaloué, véritable entrepreneur de spectacles, dont l'œuvre comprend aussi bien des pièces historiques que des tragédies et des comédies, et dont la troupe est soutenue par Lord Chamberlain, ministre responsable des divertissements royaux. En 1603, il devient locataire du théâtre du Globe, le plus prestigieux de Londres, avant de se retirer en 1611 à Stratford-upon-Avon, où il meurt cinq ans plus tard.



Michel Vuillermoz, Julie Sicard. © Christophe Raynaud de Lage

Muriel Mayette-Holtz

ADMINISTRATRICE GÉNÉRALE de la Comédie-Française depuis 2006, Muriel Mayette-Holtz y entre comme comédienne en 1985 à sa sortie du Conservatoire et en devient la 477^e sociétaire en 1988. Elle y interprète de nombreux rôles sous les directions notamment d'Antoine Vitez, de Claude Régy, de Jacques Lassalle, de Matthias Langhoff et d'Alain Françon. Elle poursuit parallèlement une carrière de metteur en scène (Fernand Crommelynck,

Thomas Bernhard, Bernard-Marie Koltès, Pierre Corneille, Georges Feydeau, Dario Fo, Racine et Shakespeare). Elle monte notamment une adaptation en épisodes du *Conte d'hiver* au Studio-Théâtre en 2004. Elle choisit cette fois de mettre en scène les fantômes secrets inspirés par l'amour. Ce songe se jouera dans le creux du lit des rêves, un lit où tous les jeux sont permis avant que le jour ne se lève.

Le Songe d'une nuit d'été par Muriel Mayette-Holtz

Dans le grand lit fantasmé des rêves

Avec *Le Songe d'une nuit d'été*, William Shakespeare nous emmène dans le temps infini des rêves, celui où les minutes et les secondes n'ont pas la même valeur pour tous les protagonistes. Ce que nous aurons vu lors de la représentation, nous l'aurons peut-être rêvé, mais, ce qui est certain, c'est que cette abstraction fait vraiment partie de notre vie. C'est notre monde intérieur que Shakespeare nous donne à voir, celui où les non-dits prennent la parole. La nuit, domaine des dieux et des fées, permet l'inversion des rapports entre les humains, dans le grand lit fantasmé des rêves. *Le Songe d'une nuit d'été* explore, d'une part, la manière dont le sentiment amoureux provoque l'ouverture des sens et, d'autre part, la façon dont le désir, l'excitation sexuelle implique des craintes et des serments bien différents de ceux de l'amour. Or, le désir fait partie de l'amour. La façon dont Shakespeare met en parallèle la dualité de ces deux entités est proprement extraordinaire : il explique de façon très directe que le désir sexuel n'est pas du même ressort que le désir amoureux, qu'il y a toute sa part sans toutefois être toujours compatible avec lui. C'est d'une modernité étonnante.

Se défaire des problèmes de détail

Shakespeare offre dans toutes ses pièces une liberté formelle qui donne la possibilité d'être irrévérencieux. Un de ses traits de génie réside dans la simplicité des solutions dramaturgiques qu'il adopte. Par exemple, dans *Le Songe*, pour accomplir un tour du monde, Puck entre en scène et dit : « J'ai fait le tour du monde » ! Tout comme le personnage du Temps, dans *Le Conte d'hiver*, qui vient nous dire qu'il s'est passé vingt ans... et il s'est passé vingt ans. Shakespeare cherche à se défaire des problèmes de détail ; il met en scène des thèmes profonds, en insistant toujours sur la dimension physique, immédiate du jeu des acteurs. Il est tout sauf un auteur psychologique.

La grande liberté des acteurs amateurs

Dans *Le Songe d'une nuit d'été*, Thésée fait l'apologie du théâtre pour tous, par tous, c'est-à-dire, au fond, du théâtre d'amateurs. J'ai un respect absolu pour le théâtre d'amateurs. C'est une discipline capitale, puisqu'elle convoque l'oralité, l'un des instruments les plus performants, à mon avis, dont dispose l'être humain. Dès lors qu'on joue ce que l'on vit, on est en mesure de le regarder et d'en prendre conscience. Les comédiens amateurs sont ceux qui ne font pas du théâtre leur métier (le



Paul Mc Aleer, Jérémy Lopez, Gabriel Tur, Matěj Hofmann, Pierre Hancisse, Benjamin Lavernhe, Stéphane Varupenne.
© Christophe Raynaud de Lage

métier se définissant ici par la répétition d'un savoir-faire), et qui y voient une chance pour les êtres humains de se parler. Ils questionnent sans cesse *l'utilité de ce qu'ils font*. À quoi sert le théâtre ? Question vertigineuse, école à laquelle l'acteur doit revenir souvent pour éviter de se prendre trop au sérieux, d'être trop centré sur lui-même. Là où l'acteur professionnel se demande : pourquoi, comment jouer tel rôle, l'acteur amateur est dans une générosité *directe*, au cœur même du lien social. J'ai souhaité, dans ma mise en scène du *Songe d'une nuit d'été*, me promener sur cette frontière, l'explorer tout au long de la pièce. Trois populations se partagent la représentation : le monde de la cour, proche du réel et que j'inscris dans la salle ; celui des rêves, avec ses monstres, ses dieux et ses fées – où le jeu, le temps ne sont plus les mêmes – et que je situe sur le plateau ; et enfin celui des artisans, qui

sont quant à eux dans un temps de répétition et d'une tentative de représentation proche du *happening* ; c'est la population la plus libre dans le spectacle... Je souhaitais donc faire ressortir l'humour du texte en partant de cette part d'oralité, d'improvisation dont font preuve des amateurs. Donc, à la fin du *Songe d'une nuit d'été*, le sujet est clair : il y a un lion, il y a un mur, il y a une lune, il y a un amoureux et une amoureuse... Et après, comment fait-on ? là, immédiatement ? Je trouve intéressant qu'à la Comédie-Française, nous puissions aussi travailler dans cet artisanat : comme les amateurs, disposer de peu de choses, mais faire d'une chaise et d'un morceau de tissu le monde.

PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN

Le surnaturel shakespearien à la Comédie-Française

Que l'on croise une fée ou un spectre, qu'une intrigue repose sur une prédiction ou un acte magique, le spectateur côtoie fréquemment le surnaturel qui imprégnait tant le quotidien et l'imaginaire des contemporains de Shakespeare.

De profondis...

Récit d'une accession au pouvoir pervertie par une prémonition destructrice, *Macbeth* compte parmi les pièces les plus sombres de Shakespeare. Jouée dans la version de Ducis en 1786, elle est ensuite mise en scène par Albert Carré dans celle de Richepin (1914). Dans leur taverne, les sorcières (Madeleine Roch, Suzanne Devoyod, Louise Silvain) « penchées sur le trépied fumant (...), jettent les poudres enchantées qui bientôt s'élèvent en fumées mauves et vertes aux reflets irisés » et font apparaître le spectre (René Alexandre). Dans la mise en scène de Jean-Pierre Vincent en 1985, les sorcières (Denise Gence, Bérandère Dautun et Alberte Aveline) surgissent dans un nuage de fumée s'étendant au pied de la muraille du palais des Papes.

Le spectre le plus illustre, celui d'Hamlet, supprimé de la première version, réapparaît en 1886 mais son effet semble peu saisissant. En 1932, son apparition déçoit les tenants du réalisme mais la voix d'Albert-Lambert est « celle-là même qui convient à une ombre pater-

nelle et tragique ». Lui succède François Chaumette en 1994 (mise en scène Georges Lavaudant), s'approchant intimement de son fils dans un espace vide ceint de hauts murs gris tandis qu'en 2013 (mise en scène Dan Jemmett), la rencontre entre Hamlet et son défunt père au visage blafard (Éric Ruf) a lieu dans le salon d'un club d'escrime des années 1970.

De terrifiantes apparitions hantent aussi les nuits du roi dans *Richard III*. La reine Margaret (Denise Gence, mise en scène Terry Hands en 1972) fait irruption dans la noirceur du plateau où scintille le métal des figures héraldiques, puis dans la cour d'honneur du palais des Papes (reprise en 1972) à la façade animée d'ombres fantomatiques.

... à la féerie

Dans *Roméo et Juliette*, la reine Mab, petite fée, n'existe que verbalement, de la bouche de Mercutio, joué par Julien Bertheau pour l'entrée au répertoire de la version de Shakespeare, en 1952. Plus spectaculaire que la potion de Frère Laurent concoctée pour Juliette, le pouvoir des sciences occultes commande le déroulement de *La Tempête*. Pour Daniel Mesguich qui la monte en 1998, *La Tempête* « est moins [...] une féerie qu'un voyage, au plus près du cœur des choses ». Le parquet de la scène se fissure lors du déclenchement



Martine Chevallier, Pauline Tricot, Lola Felouzis, Heidi-Eva Clavier, Elliot Jenicot. © Christophe Raynaud de Lage

de la tempête, des fantômes surgissent dans les allées et dès que Prospéro annonce son renoncement à la magie, une maquette de théâtre s'enflamme sur la scène...

L'effet magique peut aussi être une mise en scène des personnages, comme la miraculeuse animation de la statue d'Hermione dans *Le Conte d'hiver* (mise en scène Muriel Mayette en 2004, après Julien Bertheau en 1950) ou comme, dans *Les Joyeuses commères de Windsor* (mise en scène Andrés Lima, 2009) l'apparition à Falstaff de fées et lutins.

La féerie la plus fantaisiste illumine *Le Songe d'une nuit d'été* mis en scène en 1965 par Jacques Fabbri dans la libre et

rocambolique adaptation de Charles Charras, puis en 1986 par Jorge Lavelli qui la situe « dans un temps à la fois proche et mythique, insouciant à souhait ». Réminiscence du cinéma des années 1930, le sol noir réfléchit les pas des fées jouées par des hommes portant strass et robe longue. Au-delà se déploie la forêt, avec ses lierres et créatures irréelles. La féerie va réapparaître par l'enchantement du théâtre avec cette troisième mise en scène du *Songe d'une nuit d'été* qui, cette saison, donne au rêve la couleur de la blancheur.

FLORENCE THOMAS

archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

L'équipe artistique

Didier Monfajon, scénographie – Formé à L'ENSATT (ex-École de la rue blanche) en classe de Régie administration de 1972 à 1974, Didier Monfajon est engagé à sa sortie au Théâtre de Poche. Il entre en 1978 au Théâtre national de Chaillot comme régisseur de scène, en devient le directeur technique en 1982 et occupera ce poste jusqu'en janvier 2008, date à laquelle il rejoint la Comédie-Française. Il réalise sa première scénographie, sur le plateau de la Salle Richelieu.

Sylvie Lombart, costumes – Sylvie Lombart est directrice des services de l'habillement de la Comédie-Française depuis novembre 2013. Costumière pour le théâtre, la danse, le cirque, l'opéra, elle a travaillé avec des costumiers tels que Geneviève Sevin, Patrice Cauchetier, Philippe Guillotel, Renato Bianchi et des metteurs en scène tels que Patrick Pelloquet, Jacques Lassalle, Jean-Marie Villégier, Susan Buirge, Pierrot Bidon, Marcel Bozonnet, Jean-Claude Drouot.

Cyril Giroux, musique originale et direction des chants – Cyril Giroux cultive depuis l'enfance une passion égale pour la musique et le théâtre. Après avoir fait ses classes au Théâtre École du Passage de Niels Arestруп, il crée avec ses comparses l'ensemble Illico (quatuor à cordes et voix) pour lequel il écrit, compose, chante, joue la comédie, et qui tourne dans toute la France et dans de nombreuses salles parisiennes. Depuis 2012, il travaille régulièrement avec Muriel Mayette-Holtz, signant la musique de ses spectacles ; il a ainsi composé la musique de *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras, qu'elle vient de mettre en scène au Théâtre du Vieux-Colombier.

Pascal Noël, lumières – Pascal Noël conçoit les lumières de spectacles pour Jérôme Savary, Declan Donnellan, Éric Vigner, Sotigui Kouyaté, Antoine Bourseiller, Nicolas Briançon, Élodie Chanut, et à la Comédie-Française, pour Fausto Paravidino (*La Maladie de la famille M.*) ou Michael Marmarinos (Phèdre de Racine). Il éclaire notamment pour Sylvie Guillem *Giselle* à la Scala de Milan et *Noureev Diverts* au Royal Opéra House. Il conçoit également des lumières pour Georges Moustaki, ainsi que pour des événements et défilés de mode au Théâtre national de Chaillot et à la Cité du patrimoine et de l'architecture.

Laurent Muhleisen, dramaturgie – Traducteur, spécialisé dans le théâtre de langue allemande, Laurent Muhleisen est depuis 1999 directeur artistique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Également conseiller littéraire de la Comédie-Française, il est président de son Bureau des lecteurs et rédacteur en chef des Nouveaux Cahiers. Il a déjà signé la dramaturgie de *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, *Andromaque* et *Bérénice* de Racine mis en scène par Muriel Mayette-Holtz.

Directrice de la publication **Muriel Mayette-Holtz** Secrétaire général **Patrick Belaubre**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard**
Photographies de répétition **Christophe Raynaud de Lage**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, février 2014